

Ryoko Sekiguchi

## La nature du liquide

traduit du japonais par l'auteur

Ryoko Sekiguchi, née à Tokyo, vit et travaille à Paris. A reçu le prix du *Cahier de la poésie contemporaine* à Tokyo.

Ouvrages en japonais : *Cassiopeé péca* (Syoshi-Yamada, Tokyo, 1993) ; *(Com)position* (Syoshi-Yamada, Tokyo, 1996) ; *Diapositives Luminescentes* (Syoshi-Yamada, Tokyo, 2000).

Exposition : « Le récipient pour la distance et la métamorphose » (Collaboration avec plasticien Aya Koizumi ; Galerie Tsubaki, Tokyo, printemps 1997).

Textes traduits en français par l'auteur : « L'art de l'élevage » (ensemble de quatre textes poétiques) in *Dédale* n° 9 & 10. *La venue de l'étranger* (Maisonneuve & Larose, automne 1999).

### LA NATURE DU LIQUIDE (SUR LES DOCUMENTS)

*Feuilles A : à propos d'une cour au pluriel*

Gr) Les mains lavées afin d'aller voir ce que l'on a oublié d'apprendre. La pensée de nettoyer jusqu'aux coins de la table pour pouvoir y poser les objets favoris, même s'il est encore difficile de préparer de nouveaux mots.

H) Tu penses ; pourquoi un après-midi qui reçoit la lumière du soleil est si radieux, pourquoi ces doigts sont si lumineux ?

Fr) Une seconde après, tout près, nous avons seulement pu saisir son petit doigt. Ce petit doigt a tout saisi.

T) Griffonner les noms sur ses genoux.

K) « Même à côté des pierres poussent les herbes. De deux côtés, possible de bâtir les murs. »

O) Faite sans interruption, allusion de

A) Lors d'une première rencontre, dans l'arrière-cour discrète, des graines de pavot allaient mûrir. Et avec une légère curiosité, je remarquais les neuf graines qui, sur une des branches, semblaient si fraîches. Ensuite, retournée dans le salon, j'ai reçu cette voix.

Z) Une prononciation particulière ; la solubilité.

B) Cette voix. La dispersion amorphe était si insupportable que j'ai allongé le bras, voilà la proposition de boire un thé arrive. Les efforts de la vider, pourtant ses gouttes continuent à caresser la tasse.

I) « Est-il fabriqué autour d'un vide, est-il nécessaire d'observer cet air enfermé qu'ils sont en train de déloger ? »

L) Ce qui a une texture semblable à un yaourt. Ce qui a un caractère semblable

la présence d'une autre relation ; paradoxale à l'acte qui approche avec promptitude, elle exige une recomposition de compte-tours.

P) Distance des lèvres. Coule encore. Depuis le début, il était clair qu'une stratégie double serait choisie pour s'exposer au danger.

Er) Le nom n'a ni changé ni disparu. Une forme claire, projetée dans les yeux qui deviennent un instant astigmatique, flotte régulièrement par intervalle, atteint jusqu'à un terrain insensé.

V) Être tiré. Cette raison même irrite. Aussi parce que la voix passive contient parfois un autre sens.

N) Trois graines de pavot. Encore trois. Deux miroirs face à face font préparer les questions aux personnes bien-aimées.

F) Ce n'est pas le lieu qui est en question. Même allant faire la projection sur un écran lointain, il apparaît toujours une partie qui le dépasse, un éparpillement de lumière cache la vue. On renverse aussi des boîtes devant une personne qui dépasse autant, cache-toi vite derrière les paupières.

E) En une forme jamais imaginée, elles sont nouées successivement et dénouées aussitôt. Et, chaque fois, les traces de ses parcours sont laissées dans une minceur de plastique et altèrent graduellement des couleurs reflétées sur le mur. Étant à un des bouts de ces ficelles, je n'ai jamais pensé que cela donnait un tel bonheur.

Y) Tu n'as pas dû le remarquer, pendant que tu étais passionné, un mot inattendu commençait à être écrit.

à une lumière dans sa sédimentation ou à une rafale.

M) Ruelles du toucher. Espérance de se laisser distraire sans fin.

G) « Celui qui n'était pas prévu le reçoit et celui que l'on attendait tacitement recule et refuse ; fragment d'un projet de structure. Qui a par hasard une forme triangulaire. »

Z) Une scène où elle lui reproche son insincérité avec insistance en disant que nous ne pourrions jamais savoir ce qui se passe au-delà du coin de la rue.

D) « Mais quelle idée démesurée sachant qu'un mur de pierres ne peut pas s'ouvrir. »

C) Le dos rayonnant de la personne décidée, à ne pas cesser de poser des questions, de nommer, quelles que soient les répliques de cet espace ambigu. On sait bien que la *nomination* déclive est toujours reportée par deux lettres sur la ligne suivante : parfois décalées, elles cabriolent dans les environs.

Ur) Une sphère roulante est aperçue. En se métamorphosant, elle métamorphoserait un jour toute la terre en une pente ondoyante.

R) Dans le sommeil, on m'apprend que le nouveau S est encore né. Restitué à sa première unité, projeté sur l'ombre d'une personne proche, reliant de nombreux circuits, paraît le motif des mailles aléatoires, scintille avec une onde de sensualisme.

J) Un réflecteur de jour, « si on pouvait passer ensemble, » dans les tubes transparents qui montent en tous lieux, « et marquer nos empreintes comme des cils avec ces chaussures si fines. »

U) « Oui. »

Q) Un signe d'humidité.

W) Mots une fois sortis ne rentrent jamais à la maison. « Pas question » à côté de cette parole, l'air malin passe sous la semelle comme une traverse. Transmettant sa souplesse.

### *Feuilles 2 : à propos de la vue*

Depuis bien longtemps, sa nature avait été évoquée : la capacité d'attraper toutes les extrémités et de dévoiler la figure d'origine, malgré la transformation soudaine. A la fin de l'été, encore au vingt-sept, la tache familière de l'aiguille avait été trouvée sur une cellophane qui s'était métamorphosée (métacœur) juste pour trois secondes, et par surprise, chaleur et humidité, émergea abondamment la figure d'origine. « Le cliché des nerfs, il est le plus fort » dépité par ce monologue, restant l'objet d'observation, tenter de construire un système de perturbation (les mots sont aussi invités). Glisser à la dérobée une diaprure au toucher qui fonctionne dans sa parfaite horizontalité. Et au sens olfactif et aux autres. Non pas l'exercice d'un doute, mais simplement, un désir d'être vue en tant qu'objet moelleux et migratoire, de nature fluide. Pour qu'une feuille d'inquiétude intime change tout le réseau de la vue. Le vase de Klein. Pour y mettre de l'eau froide.

## INTENTION AU CERCLE

### *1. Intérieur*

Mais d'où provenait cette capacité-là ? De n'importe quel cercle, étrange, il revenait toujours d'un air heureux, avec des mots sympathisés dans les bras. Je ne cherchais même pas à vérifier si nos conversations étaient vraies ou non.

Un appel. Je me suis tournée vers la fenêtre qui donnait sur le jardin. La voix répandue du com-

Rumeurs ultraminces qui n'ont aucun sujet. Leur préférence pour l'aluminium ne changeant pas, ils demeurent ludiques, avec de la poudre partout sur le corps.

Par un réflexe parfait, toutes les lettres deviennent capables de tourner en bribes froufrouantes et jamais déchiffrables. L'intervalle des perles de verre qui ne se joignent pas, même en plissant les yeux, le fil d'un demi-millimètre les coud à toute allure, la définition de la courbe restant ambiguë.

C'était prévu il y a deux jours, comme la lumière

biné s'est mêlée avec le plein jour, transformée en particules inaudibles, je l'attendais debout.

Ce qui étincelait de l'intérieur comme une lampe douce, qu'est-ce que c'était ?

Paradoxalement, il existe quelque chose qui se rend transparent avec la chaleur. Contredit l'obésité à la pagination continue, prodigue de l'allusion de Pénélope mais défait en réalité. Ici se situe le système qui devrait être bien connu et pourtant totalement ignoré.

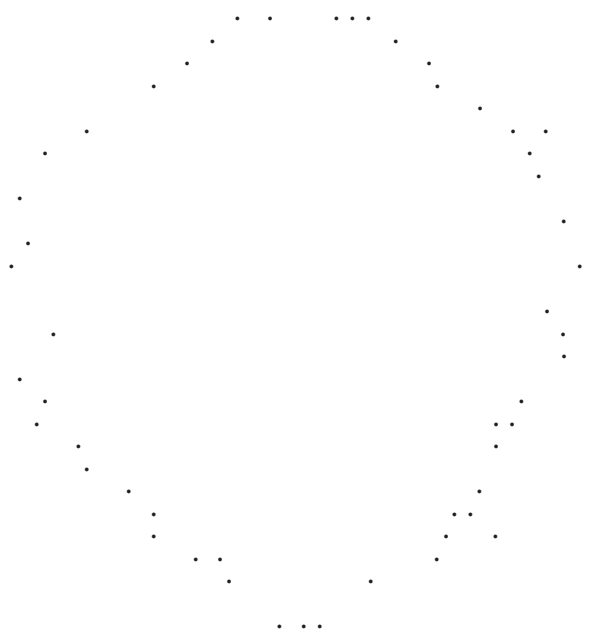
Ce qui nous lie et nous coupe encore, on le considère comme l'étymologie de signaux en morse ou bien un fil enroulé sans usage précis.

du bus traverse les vitres.

Je le disais depuis longtemps, qu'il fallait bien laisser la rainure à ceux qui passent ici. Pour qu'ils puissent glisser sur la surface lisse, d'un air folâtre, sans se lasser.

La personne qui parle une langue inconnue m'appelle par la fenêtre. Sa main gauche posée sur le châssis, bonjour, comment pourrions-nous sourire ? Dans la lumière inverse, le bout de ses cils papillotait, seul cela était perceptible de mon écran.

## 2. *Le passage*



### 3. Extérieur

L'embrassement tenu pour un fait d'autrefois, à vrai dire, c'est aujourd'hui que nous le vivons. Le médium qui touche l'épaule suit la ligne du bras et au moment où il aura atteint la dernière phalange du doigt, nous saurons le rôle caché de la spirale.

Après avoir répété trois fois  $\tau$ , où irons-nous ? Tenant ma main, la phrase suivante articulée, je n'ai pu en capter aucun mot. Comme si on fermait inopinément les yeux même dans un coin de la chambre, lorsqu'on allume dans l'obscurité.

Marchant tout droit, quand il rencontre une porte, il modifie la direction mais maintient un tempo distinct. Il laissait les regards des êtres le percer, ainsi que ceux qui sont en correspondance, éphémères.

Lors de la lecture, je songe à celui qui entre par la droite. Les mots en face de moi, prête à toute heure à ce qui m'arriverait, j'ose parfois brusquement incliner le bassin.

Prise d'un vertige à une telle vitesse, même la personne la plus scrupuleuse paraît lâcher son mesureur. Vous saviez déjà de quoi il s'agissait.

Recueillir la lumière des yeux qui nous couvre, protégés par le miel filiforme ou par ceux qui nous contournent comme l'abeille, l'image qui afflue se sert de notre corps en tant que lieu de réserve. Nous demandons, ce n'est pas pour nous plaindre, ce qui nous est donné sauf le travail de réceptacle.

On bute sur l'impossibilité de prononcer le mot « croire ». À mesure qu'on le mâche, cette prononciation elle-même devient l'objet de consécration : solution oblique.

Circularité n'est ni honteuse ni tragique. D'ailleurs, tracer un rond est si subite qu'il nous rappelle jusqu'au cocon blanc et placide parachevé en une seconde.

Personne ne m'avait appris qu'un seul supplément pouvait provoquer un si immense décalage du plan. Je range des objets d'ici par là-bas et je serre quelques pots de plantes (vers une place plus ensoleillée), la cuisine commune pour refaire le monde.

Ouvrir les yeux. La lumière filait à travers comme si elle marquait une coupure limpide entre nous deux.

(Que soit ici remercié Alexandre Papas pour ses précieux conseils lors de l'élaboration de cette traduction. R.S.)